



HAL
open science

Un fragment de vase au nom d'Ahmès-Néfertary

Luc Gabolde

► **To cite this version:**

Luc Gabolde. Un fragment de vase au nom d'Ahmès-Néfertary. *Revue d'égyptologie*, 2017, 68, pp.227-230. 10.2143/RE.68.0.3285275 . halshs-02109023

HAL Id: halshs-02109023

<https://shs.hal.science/halshs-02109023>

Submitted on 5 Aug 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

UN FRAGMENT DE VASE AU NOM DE LA REINE AHMÈS-NÉFERTARY

La collection J.-G. Kauffmann¹ conserve un fragment de vase en calcite qui a l'intérêt de porter un reste d'inscription au nom de la reine Ahmès-Néfertary (XVIII^e dynastie), objet de la présente notice (fig. 1 et 2).

Provenance

Acquis sur le marché des antiquités, la pièce n'a pas d'origine connue. Tout au plus peut-on lui supposer une provenance thébaine compte tenu du fait qu'hormis un fragment découvert au Sinaï², tous les fragments de vases au nom de la reine ont été retrouvés dans la nécropole royale de Thèbes : dans la tombe KV 20 de la reine Hatchepsout pour deux d'entre eux³ et dans la tombe d'Ahmès-Néfertary à Dra-Abou-el-Naga (AN B)⁴ pour les autres⁵. On sait en outre que des fragments du contenu de la tombe de la reine avaient été dispersés par les pillages successifs tout autour de l'entrée⁶ et il est envisageable que le fragment dont il est question ici ait été anciennement recueilli dans le ravin descendant de la sépulture. On notera à ce propos que les bords de la fracture sont assez émoussés, signe que le fragment a été abondamment roulé après le bris du vase.

Nature du vase primitif

Le fragment provient d'une panse de vase en calcite rubanée (h. : 18,5 cm ; l. : 7 cm ; ép. : 1,7 cm au fond, 1,4 cm au bas de la panse, 1,2 cm au milieu et 0,6 cm en haut), orné d'un tableau inscrit⁷. L'intérieur est sommairement épannelé, taillé apparemment au pic plutôt qu'au trépan. On peut écarter l'éventualité qu'il s'agisse d'un fragment de canope de la reine non seulement parce qu'on ne rencontre aucun élément des textes canoniques qui devraient dans ce cas s'y trouver, mais surtout parce que les quatre vases canopes de la reine furent retrouvés avec son cercueil dans la Cachette royale de Deir al-Bahari (DB 320)⁸. Il s'agit donc d'un fragment de vase plus courant, issu d'un dépôt

¹ Ma reconnaissance va à M. Jean-Guy Kauffmann qui m'a encouragé à publier cette pièce et a libéralement mis à ma disposition son dossier documentaire et ses fichiers photographiques.

² W. M. Fl. Petrie, *Researches in the Sinai*, 1906, p. 137 ; M. Gitton, *L'épouse du dieu Ahmès Néfertary (Centre de recherche d'Histoire Ancienne 15)*, 1981, p. 29-30 et n. 230.

³ Th. Davis, *The Tomb of Hâtshopsûtâ*, 1906, p. 106, fig. 1 et p. 107, fig. 2.

⁴ E. Thomas, *The Royal Necropoleis of Thebes*, 1966, p. 70-71, 74 ; C. N. Reeves, *Valley of the Kings. The Decline of a Royal Necropolis (Studies in Egyptology)*, 1990, p. 4.

⁵ H. Carter, « Report on the Tomb of Zeser-Ka-Ra Amenhetep I, Discovered by the Earl of Camarvon in 1914 », *JEA* 3 (1916), p. 147-154, sp. p. 151 et pl. XXI-XXII.

⁶ H. Carter, *loc. cit.*, p. 149 : « *The debris coming from its excavation was removed in its entirety to a considerable distance away, and hidden in a depression in the ravine below.* » et autre précision, p. 151 : « *All that was left of the king's funeral equipment was the debris of broken stone vessels and statuettes wrought in alabaster, green feldspath, yellow limestone, red conglomerate, serpentine, and basalt. These fragments were scattered in the valley outside the entrance of the tomb, and on the floors of the interior as far as the end of the Sepulchral Hall. They were broken with such method that hardly a fragment larger than fifteen cm. square was found among them, though apparently many of the vases had been of large dimensions* ».

⁷ Les formes repérées dans le tombeau AN B sont présentées sur la pl. XXII de Carter (*loc. cit.*, 1916, 147-154).

⁸ M. Gitton, *op. cit.*, p. 22, n° 2 et n. 176-177, p. 39 ; Caire JE 26255 A-D ; G. Maspero, *Les momies royales de Déir el-Bahari (MMAF I/4)*, 1889, p. 535. G. Reisner, *ZÄS* 37 (1899), p. 65 [n° 16] ; p. 64, fig. 4 [milieu].

funéraire votif classique. L'état de conservation n'aide cependant pas à déterminer son profil primitif. La courbure légèrement plus accentuée vers le bas fait néanmoins penser à une forme arybalistique⁹.



Fig. 1. Fragment de vase de la collection J.-G. Kauffmann (auteur de la photo). R°.



Fig. 2. Fragment de vase de la collection J.-G. Kauffmann (auteur de la photo). V°.

Date du vase

L'absence du titre de « mère de roi » semblait permettre de dater le fragment du règne d'Ahmosis plutôt que de celui de son fils Amenhotep I^{er}, néanmoins, la présence nécessaire dans le cartouche d'un complément phonétique 𓆎 au 𓆎 décentré serait, selon M. Gitton, une caractéristique des documents posthumes, postérieurs au règne de Thoutmosis III¹⁰, ce que la présence de l'épithète

⁹ Voir H. Carter, *loc. cit.*, pl. XXII.

¹⁰ M. Gitton, *op. cit.*, p. 67. Sur le titre particulier de *ḥnmt nfr ḥdt* chez la reine, voir *id.*, *ibid.*, p. 14 (a : à Saï) ; p. 22, (n° 3 : sur son sarcophage extérieur) ; p. 27 (3 scarabées) ; p. 30 (vases de la tombe ANB et KV 20) ; il ne semble pas apparaître sur les documents posthumes (*id.*, *ibid.*, p. 70-71). Le titre est connu depuis le début du Moyen Empire, voir G. Brunton, « The Title "Khnumt Nefer-Hezet" », *ASAE* 49 (1949), p. 99-110 ; L. K. Sabbahy, « Comments on the Title *ḥnmt nfr ḥd* », *SAK* 23 (1996), p. 349-352 ; V. G. Callender, « A Note on the Title *ḥnmt nfr ḥdt* », *SAK* 22 (1995),

'nh.ti, « vivante » appliquée à la reine, semble toutefois démentir ici, – encore que cet indice ne soit pas, on le sait, vraiment déterminant ¹¹.


Inscription



Fig. 3. Fac-similé de l'inscription et restitution de l'état original supposé (© L. Gabolde).

p. 43-46 ; L. Troy, *Patterns of Queenship in Ancient Egyptian Myth and History* (Boreas 14), 1986, p. 118 ; L. Gabolde, *Monuments décorés en bas-reliefs, aux noms de Thoutmosis II et Hatchepsout à Karnak* (MIFAO 123), 2005, p. 40, n. c.

¹¹ Cf. Obsomer, *Sésostris I^{er}. Étude chronologique et historique du règne* (Connaissance de l'Égypte Ancienne. Étude 5), 1995, p. 430 : *di 'nh* est un vœu d'essence religieuse, qui peut suivre le nom de personnes vivantes comme mortes. De la même manière, *m3'-hrw* peut apparaître sur des inscriptions datant du vivant d'un souverain, notamment sur du matériel de son trousseau funéraire. Voir encore les observations de M. Gitton (*op. cit.*, p. 71) dans le cas spécifique d'Ahmès-Néfertary.

Le tableau inscrit était certainement, selon l'usage, bordé des signes *w3s* (dont on distingue la base de celui de gauche) reposant sur une ligne de sol-*t3* et supportant un ciel-*pt* (disparu) : .

Il y avait au moins deux colonnes d'inscription, mais la fracture du côté droit du fragment tout comme le contenu même du texte ne permettent pas de savoir si une colonne supplémentaire se trouvait sur la droite. En l'état actuel, l'inscription peut se suffire à elle-même et livre des éléments connus de la titulature classique de la reine, avec en tête ses deux épithètes les plus courantes¹² (tout au plus pourrait-on envisager une éventuelle colonne supplémentaire à droite avec une graphie développée des titres *s3t-nswt* et *snt-nswt*). Le texte peut en être établi comme suit :



« [L'épou]se du [di]eu, la grande épouse royale, celle qui s'unit à la Belle et Blanche,
[Ah]mès-Néfertary, vivante comme Rê, éternellement »

Un élément de plus à verser au dossier de cette figure éminente du début de la XVIII^e dynastie qui, fille de roi, sœur de roi, grande épouse de roi et mère de roi, fut également détentrice de la charge du second pontificat d'Amon ainsi qu'épouse du dieu.

Résumé / Abstract

Publication d'un fragment de vase en calcite qui porte le nom de la reine Ahmès Néfertary dans la collection J.-G. Kauffmann.

Publication of a fragment of a calcite vessel bearing the name of queen Ahmes-Nefertary in the J.-G. Kauffmann Collection.

LUC GABOLDE
CNRS, UMR 5140 – MONTPELLIER

¹² M. Gitton, *op. cit.*, p. 69-72.